PERSPECTIVES DU MARCHÉ DE L'HABITATION
RMR d'Edmonton

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

Date de diffusion : printemps 2013

Table des matières

1 Marché du neuf
3 Marché de la revente
4 Marché locatif
6 Survol de l'économie
7 Taux hypothécaires
8 Résumé des prévisions

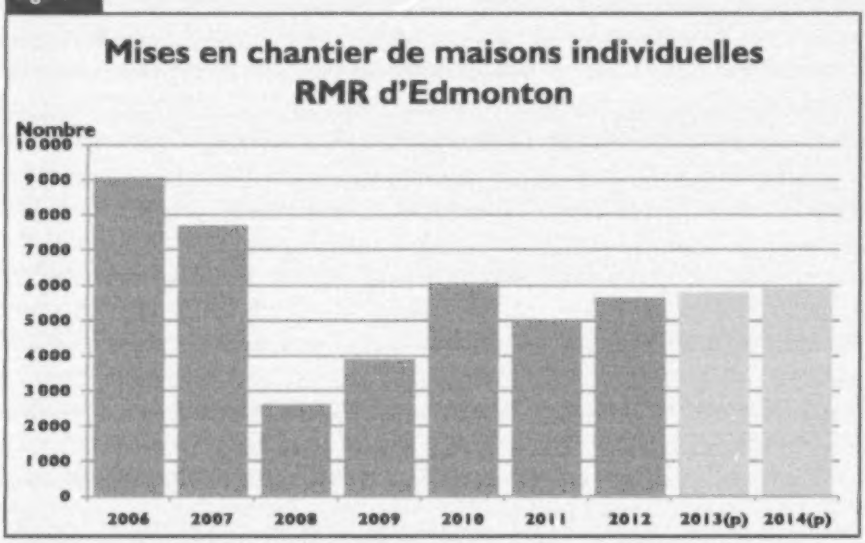
MARCHÉ DU NEUF

La construction résidentielle ralentira en 2013

Après avoir augmenté de 38 % en 2012, les mises en chantier d'habitations diminueront dans la région métropolitaine de recensement (RMR) d'Edmonton. Leur nombre devrait se replier de 4 % et ainsi passer de 12 837 en 2012 à 12 300 en 2013. Le fléchissement se poursuivra en 2014, année où l'on comptera 11 800 mises en chantier. Ce repli au cours des deux prochaines années sera attribuable au ralentissement de la croissance de l'emploi, à la baisse du solde migratoire et à un accroissement de l'offre, en particulier dans le segment des logements collectifs.

Figure 1

Mises en chantier de maisons individuelles
RMR d'Edmonton



Source : SCHL (p = prévisions)

[1] Les perspectives ne sont pas à l'abri de l'incertitude. Dans la présente publication, la SCHL donne des prévisions ponctuelles, mais elle fournit également des fourchettes de prévisions et décrit les risques susceptibles d'infirmer les prévisions. Les données antérieures et les prévisions qui figurent dans ce document sont fondées sur les renseignements qui étaient disponibles en date du 26 avril 2013.

[2] Multiple Listing Service® (MLS®) est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

Certes, une modeste détérioration des grands paramètres économiques contribuera au ralentissement de la construction résidentielle, mais la production des constructeurs de la région n'en sera pas moins supérieure à la moyenne de 11 205 mises en chantier enregistrée au cours des dix années précédentes (2003 à 2012). Grâce aux bas taux hypothécaires, les habitations d'entrée de gamme continueront d'attirer les accédants à la propriété. Par ailleurs, la forte croissance des salaires et le crédit bon marché permettront aux propriétaires d'acquérir une habitation d'un cran supérieur. La demande sera également alimentée par des migrants arrivés depuis quelques années qui voudront passer de la location à la possession d'un logement.

Les mises en chantier de maisons individuelles s'accroîtront graduellement en 2013 et 2014

Après avoir gagné 13 % en 2012, les mises en chantier de maisons individuelles sont en voie d'atteindre le nombre de 5 800 en 2013 dans la RMR d'Edmonton; ce chiffre représente une progression de 2,5 % par rapport à l'année précédente. Durant les trois premiers mois de 2013, 1 125 unités ont été commencées, près de 4 % de plus que pendant la période correspondante en 2012. Si la croissance de l'emploi et un solde migratoire élevé soutiendront la demande dans cette catégorie d'habitation, la progression modérée des prix sur le marché de la revente freinera l'achat de logements d'un cran supérieur. Malgré la faiblesse des taux hypothécaires, les accédants à la propriété pourraient préférer, à une maison individuelle neuve, une habitation existante ou un logement collectif neuf, à cause du coût moins élevé.

L'offre plus abondante ralentira également la hausse de la construction de maisons individuelles dans les mois qui viennent. La croissance de l'emploi et la faiblesse des taux hypothécaires, conjuguées au solde migratoire, continueront néanmoins à soutenir la demande de logements neufs en 2014. Et les migrants arrivés au cours des dernières années continueront aussi de quitter leur logement locatif pour devenir propriétaires. Les fondations de 5 900 maisons individuelles seront coulées l'an prochain, ce qui représente une progression de moins de 2 % par rapport au chiffre de 2013.

Un petit recul de l'écoulement des habitations, combiné avec une augmentation des logements achevés, a contribué à l'accroissement du stock d'unités terminées mais invendues, dont beaucoup feront concurrence aux nouveaux projets. Les constructeurs ont aussi concentré leurs efforts sur l'achèvement des chantiers en cours, qui sont plus nombreux à cause de la multiplication des maisons individuelles commencées en 2012. Le stock de maisons individuelles est passé de 618 en mars 2012 à 646 en mars 2013, total qui est le deuxième en importance en près de quatre ans. Le nombre d'unités en construction a, pour sa part, progressé de 13 % par rapport à mars 2012, ce qui accroît le risque d'un gonflement des stocks dans les mois qui viennent.

Les prix des logements neufs afficheront de légers gains en 2013

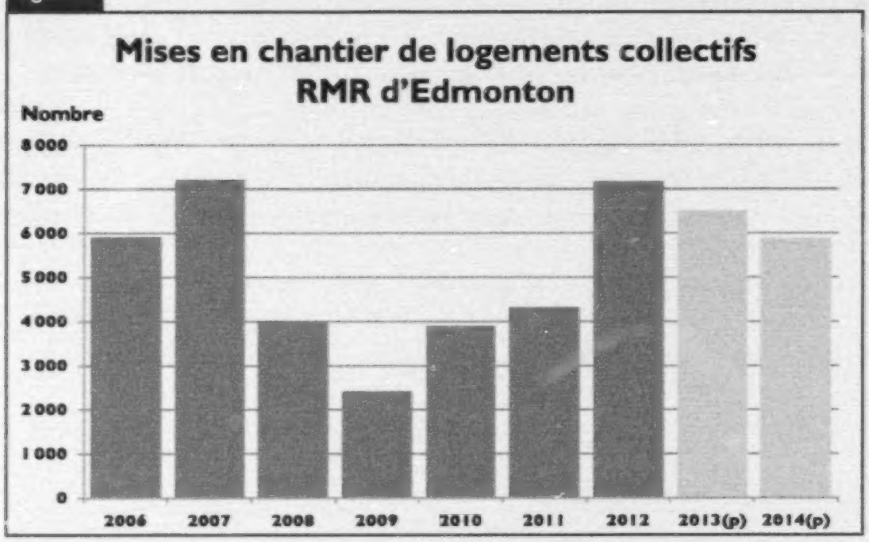
Le prix des maisons individuelles neuves n'a monté que de 1 % en 2012 et sa croissance restera modeste en 2013 : on s'attend à ce qu'il augmente de moins de 1 % cette année, pour atteindre 518 000 $ en moyenne. Ce petit accroissement est le résultat de la pression négligeable exercée par les coûts et de la composition des ventes. L'Indice des prix des logements neufs (IPLN) publié par Statistique Canada, qui suit l'évolution du coût des terrains et de la main-d'œuvre inhérent à la construction de maisons individuelles, n'affichait en février 2013 qu'une progression de 1 % en glissement annuel. Par ailleurs, la part des ventes de maisons coûtant entre 450 000 et 549 000 $ est passée de 23 % au premier trimestre de 2012 à 28 % pour les trois premiers mois de 2013. Pendant la même période, la proportion des unités haut de gamme vendues plus de 650 000 $ est descendue de 16 à 12 %.

En 2014, le renchérissement des facteurs de production exercera des pressions toujours plus grandes sur les prix. Après avoir progressé de 1,5 % en 2013, l'IPLN devrait gagner 2 % l'an prochain, la tension du marché du travail d'Edmonton faisant monter les salaires. Vu la progression relativement plus faible de l'IPLN en 2013 et le retard de l'écoulement, le prix moyen des maisons individuelles vendues n'augmentera que de 1,2 % en 2014 pour s'établir à 524 000 $.

Le nombre de logements collectifs mis en chantier devrait fléchir en 2013

Après avoir fait un bond de 66 % en 2012, la construction de logements collectifs ralentira en 2013 et adoptera un rythme plus facile à soutenir. Les mises en chantier de cette catégorie, qui comprend les jumelés, les maisons en rangée et les appartements, tomberont à 6 500 dans la RMR d'Edmonton, ce qui représente une baisse de 9 % par rapport aux 7 179 unités commencées en 2012.

Figure 2



Source : SCHL (p = prévisions)

L'afflux migratoire continuera de soutenir la demande de logements collectifs et locatifs neufs, mais le nombre grandissant d'unités collectives en construction ralentira les mises en chantier dans les mois à venir. En mars 2013, on comptait 8 193 logements collectifs en voie de réalisation, soit 41 % de plus que les 5 800 unités relevées en 2012.

La construction de logements collectifs fléchira pour une autre raison : l'augmentation attendue des stocks, que les constructeurs devront vraisemblablement écouler avant de pouvoir ouvrir de nouveaux chantiers. Jusqu'ici, l'accroissement des stocks de logements locatifs a freiné la construction dans ce segment. Toutefois, durant le premier trimestre de 2013, l'écoulement des habitations collectives destinées aux propriétaires-occupants s'est accéléré et le stock a diminué, ce qui a poussé bien des constructeurs à mettre en chantier de nouvelles unités en propriété absolue ou en copropriété. Cela a eu pour conséquence de faire bondir globalement de 53 % la construction de logements collectifs. Ce gain perdra de l'ampleur à mesure que le marché devra absorber des nombres de logements comparativement plus élevés d'ici la fin de l'année. Par ailleurs, comme on s'attend à ce que les achèvements dépassent le rythme d'écoulement dans les mois qui viennent, le stock va se mettre à grossir, et les constructeurs n'auront d'autre choix que de ralentir leurs activités pour en maîtriser la croissance.

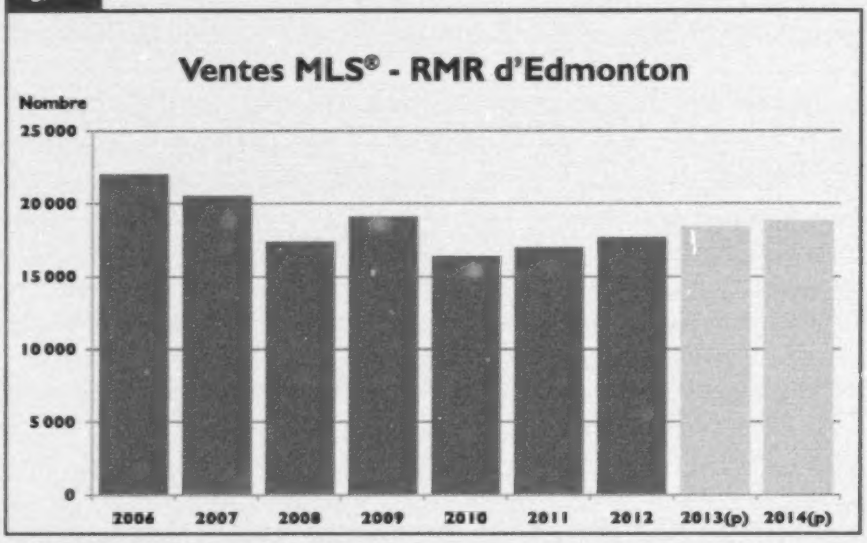
À cause de cette hausse escomptée des stocks en 2014, les mises en chantier de logements collectifs continueront de fléchir malgré la demande engendrée par les accédants à la propriété qui quitteront le marché locatif pour acheter un logement d'entrée de gamme. La SCHL prévoit qu'elles reculeront de 9 % par rapport à 2013 et se chiffreront à 5 900 l'an prochain.

MARCHÉ DE LA REVENTE

La demande de logements existants va s'intensifier

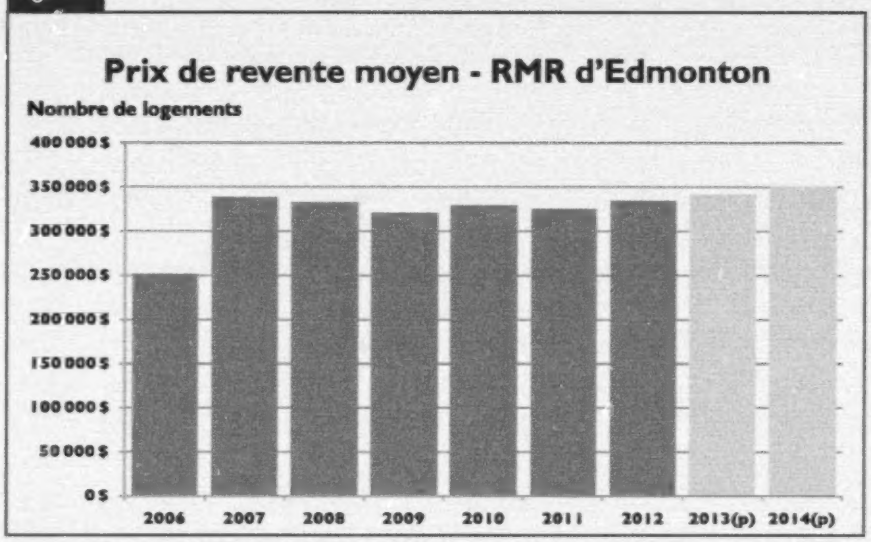
La demande de logements existants continuera d'augmenter à Edmonton en 2013. Les ventes MLS® sont en voie de s'accroître de 4 % et d'atteindre le total de 18 400; fin mars, on en comptait 4 021, soit 6 % de plus qu'un an auparavant. L'afflux de migrants, la création constante d'emplois, le resserrement du marché

Figure 3



Sources : ACI; SCHL (p = prévisions)

Figure 4



Sources : REALTORS® Association of Edmonton; SCHL (p = prévisions)

locatif et la persistance des bas taux hypothécaires aident à soutenir la demande. Des migrants arrivés en 2012 et temporairement locataires cherchent également à acheter un logement cette année. En 2014, le marché de la revente poursuivra son expansion; le nombre des transactions comptabilisées au MLS® progressera de 2 % pour atteindre 18 800. La montée des prix entraînera des gains d'avoir propre et encouragera les propriétaires actuels à acquérir une habitation d'un cran supérieur. Elle incitera aussi des indécis à se lancer sur le marché.

Les ventes MLS® se sont accrues de 6 % au premier trimestre de 2013 en glissement annuel, mais les inscriptions ont continué de diminuer, car des vendeurs potentiels ont décidé d'attendre que les prix montent davantage avant d'offrir leur propriété sur le marché. Les nouvelles inscriptions sont descendues de 8 311, au premier trimestre de 2012, à 7 295, cette année. À cette diminution s'ajoute l'effet de l'accroissement des ventes, si bien que la moyenne mensuelle des inscriptions courantes est passée de 6 203 pour les trois premiers mois de 2012 à 5 502 au premier trimestre de 2013. Les ventes augmentant et les inscriptions courantes diminuant, le rapport de l'un à l'autre a rendu le marché encore plus équilibré en mars 2013, de sorte que le pouvoir de négociation des vendeurs s'est trouvé accru par rapport aux années précédentes, où les acheteurs jouissaient d'une position dominante.

Le prix de revente moyen montera en 2013

Cette évolution du marché favorable aux vendeurs a fait monter le prix MLS® moyen au premier trimestre de 2013 comparativement à la même période en 2012 : ce dernier a gagné 2,7 % et est passé de 329 382 à 338 157 $. Pour l'ensemble de 2013, on s'attend à ce qu'un logement existant se vende en moyenne 342 000 $, soit 2,3 % plus cher qu'en 2012. En 2014, le marché comptera plus d'acheteurs relativement à l'offre, ce qui avantagera encore un peu plus les vendeurs. Cette situation poussera le prix MLS® moyen à la hausse l'an prochain; il gagnera 2,6 % pour atteindre 351 000 $.

La composition des ventes de logements existants dans la RMR d'Edmonton est aussi pour quelque chose dans la croissance du prix moyen. En effet, la part des habitations vendues entre 450 000 et 699 000 $, qui était de 17 % au premier trimestre de 2012, est montée à 23 % cette année. Pendant la même période, la proportion des maisons individuelles vendues plus de 700 000 $ est passée de 2,7 à 4,6 %. La croissance de l'emploi dans de nombreux secteurs à forte rémunération a permis à des acheteurs potentiels de dépenser davantage pour un logement haut de gamme.

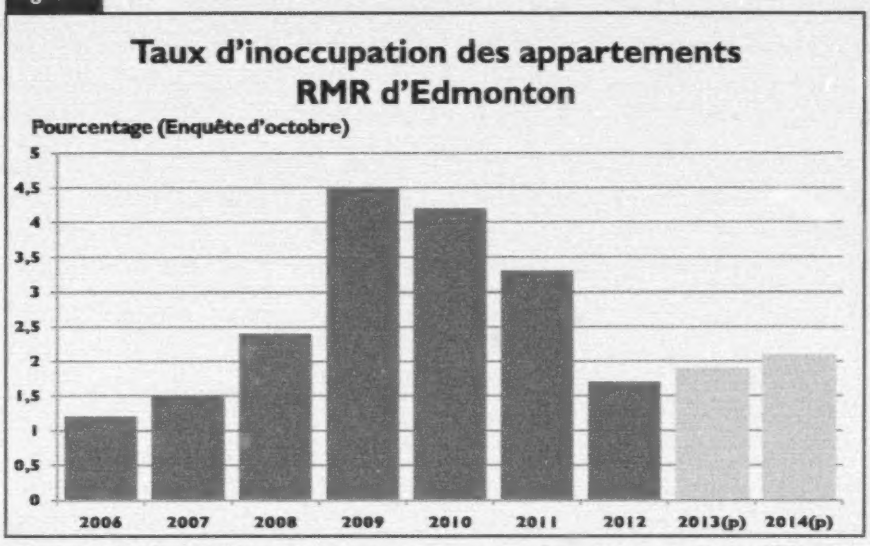
Malgré la demande accrue de maisons individuelles dans les fourchettes de prix supérieures, celles de prix intermédiaires sont demeurées les plus populaires dans la RMR. Durant les trois premiers mois de 2013, les habitations coûtant entre 300 000 et 449 000 $ ont constitué 55 % des ventes, et la part des maisons individuelles de moins de 299 000 $ a été de 18 %.

MARCHÉ LOCATIF

Les bas taux d'inoccupation font augmenter le loyer moyen

En octobre 2012, la proportion d'appartements vacants, qui s'établissait à 3,3 % l'automne précédent, n'était plus que de 1,7 % dans la RMR d'Edmonton. La poussée de la demande locative s'explique par la hausse de la création d'emplois et l'afflux record de nouveaux arrivants dans la région. La migration globale n'atteindra pas en 2013 le niveau

Figure 5



Source : SCHL (p = prévisions)

élevé de l'an passé, mais on s'attend à ce qu'elle soutienne la demande de logements locatifs. Par ailleurs, les locataires qui accéderont à la propriété feront croître le nombre d'appartements vacants. Celui-ci sera en outre poussé à la hausse par l'augmentation attendue des unités dont la construction s'achèvera. En octobre prochain, le taux d'inoccupation des appartements locatifs aura monté légèrement et s'établira à 1,9 %, puis il poursuivra son ascension pour atteindre 2,1 % à l'automne 2014. Malgré cette progression, les taux d'inoccupation moyens de 2013 et 2014 demeureront inférieurs à leur niveau des années antérieures.

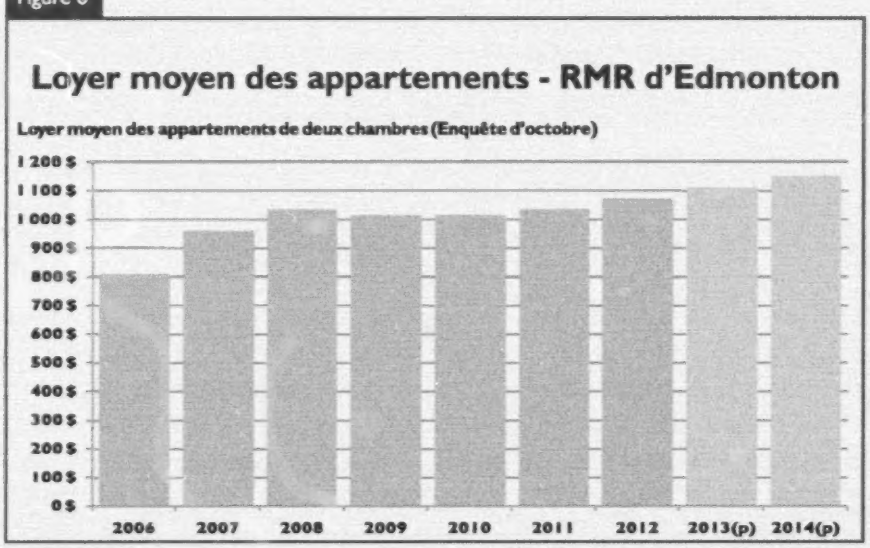
Un autre facteur vient appuyer notre prévision d'une légère hausse du taux d'inoccupation des appartements, à savoir l'offre accrue de copropriétés mises en location. L'augmentation des loyers et la forte demande de logements locatifs haut de gamme que connaît Edmonton sont apparues à beaucoup comme une occasion d'investir en offrant en location leur copropriété. Ainsi, l'univers des copropriétés louées, qui comptait moins de 4 000 unités en 2006, est grimpé à près de 13 000 en 2012. Malgré l'accroissement de l'offre dans la RMR, les nouvelles copropriétés mises en location ont continué de trouver preneur. Le taux d'inoccupation moyen des copropriétés louées a diminué de 2011 à 2012 : il est passé de 3,8 à 2,5 %.

Les loyers des appartements devraient monter

Comme la proportion d'appartements vacants devrait demeurer faible durant la période visée par les prévisions, les loyers continueront d'augmenter dans la région d'Edmonton. L'achèvement de nouvelles unités contribuera aussi à la hausse globale du loyer moyen. En octobre 2012, un appartement type de deux chambres se louait en moyenne 1 071 $ par mois, comparativement à 1 034 $ lors de l'enquête de l'automne précédent. Cet automne, son loyer mensuel moyen atteindra près de 1 110 $ et, en octobre 2014, il devrait avoisiner 1 150 $.

Les logements vacants se faisant rares, les gestionnaires immobiliers auront aussi moins souvent recours à des incitatifs, cette année, pour attirer des locataires. La proportion d'immeubles locatifs utilisant des incitations est descendue de près de 10 %, en octobre 2011, à moins de 4 %, en octobre 2012. La SCHL s'attend qu'en 2013, peu de propriétaires-bailleurs

Figure 6



Source : SCHL (p = prévisions)

prendront des mesures incitatives pour appâter des locataires.

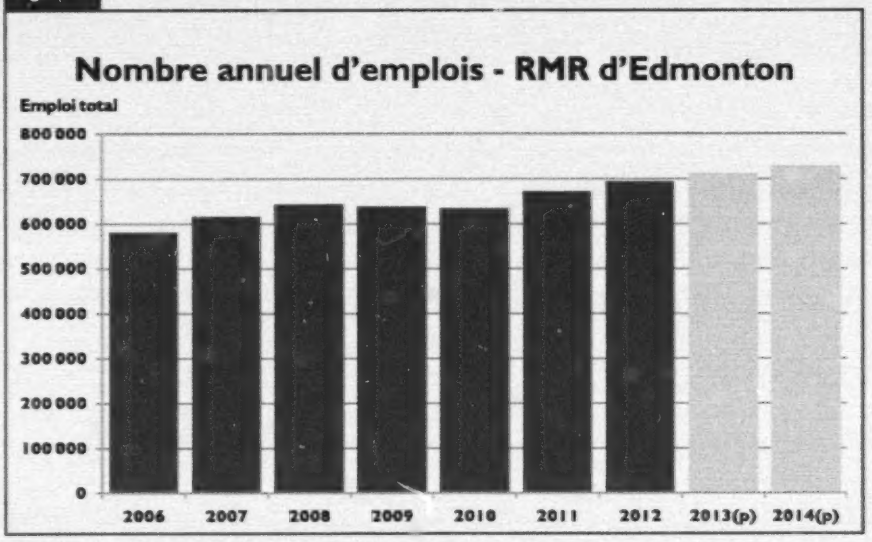
SURVOL DE L'ÉCONOMIE

La croissance de l'emploi continuera de soutenir la demande de logements

La croissance de l'emploi, qui a été de 3,3 % en 2012 dans la RMR d'Edmonton, devrait ralentir au cours des deux prochaines années. Au premier trimestre de 2013, l'emploi total corrigé des variations saisonnières s'est replié par rapport aux trois derniers mois de 2012. Néanmoins, les chiffres non désaisonnalisés pour cette période dépassent ceux d'il y a un an. Il continue de se créer beaucoup de postes à Edmonton dans les secteurs de la construction et de la fabrication, qui fournissent infrastructures, équipements et services à celui de l'énergie, mais le commerce de détail fait aussi sa part grâce à la forte progression du revenu et au solde migratoire positif des dernières années. L'emploi à plein temps, important moteur de la demande de logements, s'est accru et a compensé la diminution des postes à temps partiel au cours des derniers mois. Cela renforcera le désir des acheteurs potentiels de devenir propriétaires, ce qui apportera un soutien tant à la vente d'habitations existantes qu'à la construction résidentielle.

La demande de main-d'œuvre ne se relâchant pas, le marché du travail d'Edmonton a surclassé celui de bien d'autres régions canadiennes. Le taux de chômage moyen désaisonnalisé y était de 4,2 % durant les trois premiers mois de 2013, en baisse par rapport aux 4,5 % relevés au trimestre précédent. La vigueur du marché de l'emploi, combinée avec une baisse du chômage, a contribué à la hausse des salaires dans la RMR d'Edmonton. L'embauche dans les secteurs de la fabrication et de la construction a aussi favorisé l'augmentation de la rémunération moyenne, puisque les salaires sont, en général, plus élevés dans ces branches d'activité que dans les autres. Selon Statistique Canada, la rémunération hebdomadaire moyenne dans la RMR a en effet progressé de 7 % en glissement annuel au premier trimestre de 2013.

Figure 7



Sources : Statistique Canada; SCHL (p = prévisions)

Le marché du travail d'Edmonton va poursuivre son expansion en 2013 et 2014, bien qu'à un rythme plus lent qu'en 2012. Le nombre de personnes occupées dans la région de la capitale augmentera de près de 2,7 % cette année, puis de 2,4 % l'an prochain. Le taux de chômage moyen sera de 4,5 % en 2013 et de 4,6 % en 2014, ce qui aidera à attirer davantage de migrants dans la région.

La conjoncture favorable du marché de l'emploi attendue pour toute la période visée par les prévisions continuera d'attirer les travailleurs d'autres parties du pays où l'économie est moins dynamique, en particulier dans le Centre et l'Est du Canada. L'afflux grandissant de migrants internationaux aidera aussi à stimuler la croissance démographique. Le solde migratoire du Grand Edmonton durant la période de 12 mois ayant pris fin en juin 2012 a dépassé le précédent sommet de 2006 et s'est établi à 24 928 personnes. Même si la SCHL ne s'attend pas à un autre niveau record en 2013, le solde migratoire de la RMR demeurera important : il se chiffrera à 17 000 cette année et à 17 500 en 2014.

TAUX HYPOTHÉCAIRES

Taux hypothécaires toujours bas, malgré les hausses modestes et graduelles prévues

Selon le consensus qui se dégage parmi les prévisionnistes du secteur privé, le taux cible du financement à un jour de la Banque du Canada ne devrait pas être augmenté avant le milieu de 2014. La hausse surviendra donc un peu plus tard que ce qui avait été avancé dans l'édition du premier trimestre du présent rapport, en raison de modifications à la baisse des prévisions relatives au PIB depuis la parution de cette édition et, plus particulièrement, du ralentissement attendu de l'économie cette année. Les taux d'intérêt étant majorés plus tard que prévu, l'activité sur le marché de l'habitation s'en trouvera favorisée au cours de l'horizon prévisionnel.

En 2013, selon le scénario de base de la SCHL, le taux affiché des prêts hypothécaires de un an oscillera entre 3,00 et 3,25 % et celui des prêts de cinq ans, entre 5,00 et 5,50 %, avec des moyennes de 3,13 et 5,28 %, respectivement. En 2014, le premier augmentera pour se situer dans une fourchette allant de 3,25 à 3,75 % et le second variera entre 5,25 et 5,75 %, et ils afficheront des moyennes respectives de 3,42 et de 5,53 %, ce qui cadre avec l'amélioration attendue des perspectives de croissance économique l'an prochain.

Les taux hypothécaires ne devraient pas monter avant le milieu de 2014. À partir de ce moment-là, ils commenceront toutefois à enregistrer des hausses faibles mais constantes, qui se solderont par des niveaux un peu plus élevés en fin d'année. Les taux resteront cependant bas dans une perspective historique durant la période à l'étude.

Résumé des prévisions RMR d'Edmonton Printemps 2013							
	2010	2011	2012	2013p	Var. en %	2014p	Var. en %
Marché du neuf							
Mises en chantier							
Logements individuels	6 062	5 017	5 658	5 800	2,5	5 900	1,7
Logements collectifs	3 897	4 315	7 179	6 500	-9,5	5 900	-9,2
Tous types de logement confondus	9 959	9 332	12 837	12 300	-4,2	11 800	-4,1
Prix moyen ($)							
Logements individuels	490 128	509 059	514 259	518 000	0,7	524 000	1,2
Prix médian ($)							
Logements individuels	429 900	448 400	460 000	467 000	1,5	477 000	2,1
Indice des prix des logements neufs (Var. en %)	-0,8	0,9	0,9	1,5	-	2,0	-
Marché de la revente							
Ventes MLS®	16 403	16 963	17 641	18 400	4,3	18 800	2,2
Nouvelles inscriptions MLS®	33 131	31 719	31 410	31 000	-1,3	31 000	0,0
Prix MLS® moyen ($)	328 803	325 595	334 318	342 000	2,3	351 000	2,6
Marché locatif							
Taux d'inoccupation (%) (octobre)	4,2	3,3	1,7	1,9	-	2,1	-
Loyer moyen ($) des log. de 2 ch. (octobre)	1 015	1 034	1 071	1 110	-	1 150	-
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaires à 1 an	3,49	3,52	3,17	3,00 - 3,25	-	3,25 - 3,75	-
Taux hypothécaires à 5 ans	5,61	5,37	5,27	5,00 - 5,50	-	5,25 - 5,75	-
Nombre annuel d'emplois	633 400	671 000	693 200	711 700	2,7	728 800	2,4
Croissance de l'emploi (%)	-0,7	5,9	3,3	2,7	-	2,4	-
Taux de chômage (%)	6,7	5,4	4,7	4,5	-	4,6	-
Migration nette [1]	10 436	12 078	24 928	17 000	-31,8	17 500	2,9

Multiple Listing Service® (MLS®) est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), ACI (MLS®), Statistique
NOTA : Univers locatif = immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus

Les prévisions fournies dans le présent document sont fondées sur l'information disponible en date du 26 avril 2013.

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce, depuis plus de 65 ans.

En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le système canadien de logement demeure l'un des meilleurs du monde. La SCHL aide les Canadiens à accéder à un large éventail de solutions de logements durables, abordables et de qualité, favorisant ainsi la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca ou suivez nous sur Twitter, YouTube et Flickr.

Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone, au 1-800-668-2642, ou par télécopieur, au 1-800-245-9274. De l'extérieur du Canada : 613-748-2003 (téléphone); 613-748-2016 (télécopieur).

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation.

© 2013, Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH); courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1-800-668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :
Titre de la publication, année et date de diffusion.

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

25 ans years

Le 1er juin 2012, le Centre d'analyse de marché de la SCHL a eu 25 ans!

Le Centre d'analyse de marché de la SCHL est depuis longtemps reconnu comme la ressource par excellence au Canada pour les intervenants du secteur de l'habitation désirant obtenir des analyses de données et des prévisions fiables, impartiales et actuelles sur le marché de l'habitation.

RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE :

- Statistiques du logement au Canada
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants – Canada et les régions
- Perspectives du marché de l'habitation, grands centres urbains
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation : Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Actualités habitation, Canada
- Actualités habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, régions
- Statistiques mensuelles sur l'habitation
- Perspectives du marché, Nord du Canada
- Tableaux de données provisoires sur les mises en chantier
- Rapport sur le marché locatif : Faits saillants provinciaux
- Rapport sur le marché locatif, grands centres urbains
- Statistiques sur le marché locatif
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter ou télécharger des publications ou encore pour vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

Cyberforums sur le logement abordable

Les cyberforums sur le logement abordable organisés par la SCHL sont des séminaires d'apprentissage à distance qui réunissent des personnes intéressées et des experts de l'industrie au moyen du téléphone et de la technologie Web. Vous pouvez écouter, participer, voir et apprendre sans avoir à payer des frais de déplacement.
Inscrivez-vous en ligne!

www.schl.ca/cla

64345_2013_B01

17-04-13